

Célébration des rameaux, St-Marcel le dimanche 5 avril 2020

Mt 21, 1-11 et Mt 26, 14-27 ; 66

Voici que s'ouvre devant nous la semaine du grand passage, la semaine Sainte.

Ce temps, essentiel pour les chrétiens du monde entier, est l'occasion de redécouvrir (ou de découvrir) l'ultime chemin du Christ parmi les hommes. C'est le dénouement de sa vie terrestre, mais c'est aussi la révélation de ce qui fonde toute notre foi.

Si on regarde cette semaine de plus près, on découvre d'abord un Christ porté aux nues par les hommes. « Hosanna » chantent les gens qui l'accueillent comme un roi à Jérusalem. Mais rapidement c'est tout l'inverse qui se produit et on passe de la gloire à la passion où il est rejeté par presque tous. Elle se termine enfin par la révélation qui n'est finalement d'abord accessible qu'en toute discrétion à quelques personnes terrorisées et confinées dans une maison de la ville.

Jésus est d'abord une vedette acclamée et on loue Dieu de l'avoir envoyé. Tout le monde sait ce dont il est capable. Tout le monde l'a vu faire. Pensez... un homme qui fait des miracles en ressuscitant les morts et en guérissant les malades, il ne va faire qu'une bouchée de ces romains qui nous envahissent ! En plus c'est le fils de Dieu, alors il va prendre le pouvoir et monter sur le trône ! Ça y est, nos malheurs sont terminés, il va nous donner à tous de son eau vive et on n'aura plus jamais soif !

Mais voilà, la royauté de Jésus n'est pas ce monde et du coup plus personne ne comprend rien... Le voilà totalement sous la coupe de ses gardes qui le martyrisent et il ne dit rien. Il est mis en croix et il ne se sauve pas lui-même. Ça doit être un imposteur ! Dieu ne peut pas laisser son fils être autant malmené sans rien faire ! Alors les mêmes qui l'ont acclamé se retournent contre lui et crient à Pilate « Crucifie-le !! ».

Les signes montrés par Jésus étaient tout autres. D'abord une entrée dans Jérusalem assis sur un âne : on est loin du char guerrier tiré par un fier destrier. Ensuite l'humilité de la croix portée vers le Golgotha, et enfin le pardon qu'il accorde à ses bourreaux. Se faire petit au milieu des hommes et tendre la main aux autres toujours, partout et quel qu'en soit le prix. C'est sa seule vérité...

Cette semaine sainte reflète tout ce dont les hommes sont capables lorsqu'ils ne croient qu'en eux-mêmes et qu'ils s'imaginent au-dessus de tout. Elle est à l'image de notre monde tourné vers le toujours plus grand, plus beau, plus fort, plus vite, plus loin, plus performant, plus puissant. Un monde de l'image et de l'argent où tout s'achète et tout se vend. « On n'a pas besoin de Dieu, on a tout ce qu'il nous faut... » nous disait un couple à l'occasion d'une préparation au mariage. On a tout ce qu'il faut alors les relations

se délitent, l'individualisme prend le dessus, tout semble devenir possible grâce à la science. On se sent pousser des ailes : il n'y a plus de limites à notre pouvoir sur la nature et sur l'être humain lui-même...

Et voilà que brutalement, un microbe invisible vient tout casser. Un truc tellement petit et ridicule face à nos moyens et nos performances, qui vient nous imposer des limites... à nous, les êtres les plus puissants de la terre !!! Les économies hyper-performantes s'effondrent, les hôpitaux sont débordés et tout s'arrête... Le monde est confiné...

Nous serions donc des êtres limités !... On redécouvre alors que prendre son temps n'est pas superflu, que l'essentiel n'est pas là où on l'imaginait. Le don de soi des infirmiers, des médecins, des enseignants, des policiers et gendarmes est porté aux nues, applaudi chaque soir. Les parents découvrent l'art de transmettre. Ils réalisent l'importance de prendre du temps avec leurs enfants. Des célibataires prennent conscience de la difficulté d'être seuls dans 100m². Des couples prennent conscience de la difficulté d'être à deux dans 20m². La solidarité s'organise et on pense à nos aînés : on les appelle quotidiennement et on les entoure de soins et d'affection. Les moyens nécessaires à affronter les grands défis de l'environnement qui nous attendent se révèlent au grand jour de façon lumineuse. L'expression « retourner aux choses essentielles » est dans toutes les bouches...

Mais quel est donc cet « essentiel » que nous aurions retrouvé ? Et qu'en ferons-nous après cette épreuve ?

Durant la semaine sainte, Jésus, et par lui toute l'humanité, traverse un grand passage. Et ce grand passage mène à la lumière divine. Il nous a montré le chemin en nous confiant son projet dans les béatitudes qu'il aura mises en pratique de tout son corps, son esprit et son cœur. Son exemple est unique car Il est le chemin, la vérité et la vie.

Des grands passages, nous en traversons de nombreuses fois dans nos vies. Mais la souffrance et l'absence de foi nous font trop souvent perdre l'espérance de la lumière.

Saurons-nous mettre à profit le grand passage que le monde entier traverse aujourd'hui pour qu'il débouche sur une grande lumière pour toutes les nations ?

Demandons-le tous ensemble à notre Seigneur, tout particulièrement cette semaine, pour que toutes les souffrances traversées par les hommes durant cette année 2020 ne restent pas lettre morte et qu'elles nous ouvrent à un monde meilleur. Oui, nous le croyons, nous l'espérons, nous l'attendons, nous y travaillons et nous en vivons tous ensemble.

Tony